

Fréquence et corrélats des expériences de harcèlement sexuel chez des jeunes adultes francophones du Québec

Frequency and correlates in young Québec francophones' experiences of sexual harassment

Marc Sénécal, Martine Hébert, Francine Lavoie, Richard E. Tremblay et Frank Vitaro

Volume 35, numéro 2, 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1097355ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1097355ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Senécal, M., Hébert, M., Lavoie, F., Tremblay, R. E. & Vitaro, F. (2006). Fréquence et corrélats des expériences de harcèlement sexuel chez des jeunes adultes francophones du Québec. *Revue de psychoéducation*, 35(2), 355–375. <https://doi.org/10.7202/1097355ar>

Résumé de l'article

Cette étude explore l'ampleur du phénomène de harcèlement sexuel vécu chez des jeunes francophones du Québec et examine les liens entre le harcèlement sexuel et d'autres expériences de victimisation vécues. L'échantillon est composé de 1 186 jeunes adultes Québécois francophones (577 hommes et 609 femmes) âgés entre 20 et 22 ans. Lors de rencontres réalisées au domicile, les participants et participantes ont répondu à des questionnaires informatisés portant sur le harcèlement sexuel et d'autres formes de victimisation. Les résultats montrent que 78% des filles comparativement à 61% des garçons ont déjà expérimenté au moins un comportement de harcèlement sexuel de la part d'un membre du milieu scolaire ou du milieu de travail. Les gestes de harcèlement sexuel en milieu scolaire proviennent, dans la très grande majorité des cas, d'un autre étudiant. Quant au milieu de travail, les gestes vécus sont infligés la plupart du temps par un collègue. Des différences selon le genre sont décelées quant aux facteurs associés aux expériences de harcèlement sexuel. Pour les hommes, la violence psychologique dans le contexte de relations amoureuses, avoir été témoin de violence interparentale pendant l'enfance et victime d'agression sexuelle contribue à la prédiction des expériences de harcèlement sexuel vécu. Seul le fait d'avoir été victime d'agression sexuelle pendant l'enfance contribue à la prédiction des expériences de harcèlement sexuel chez les femmes.

Fréquence et corrélats des expériences de harcèlement sexuel chez des jeunes adultes francophones du Québec

Frequency and correlates in young Québec francophones' experiences of sexual harassment

M. Senécal¹

M. Hébert¹

F. Lavoie²

R. E. Tremblay³

F. Vitaro³

1. Département de sexologie, Université du Québec à Montréal
2. École de psychologie, Université Laval
3. G.R.I.P., Université de Montréal

Cet article est tiré d'un mémoire du premier auteur soumis comme exigence partielle pour l'obtention d'un diplôme de maîtrise en sexologie. Cette recherche a été rendue possible grâce au soutien du Programme national de recherche et développement en matière de santé et les Instituts de recherche en santé du Canada (PNRDS/IRSC). Nous tenons à remercier Hélène Beauchesne et Raouf Tou pour l'administration du projet et la gestion des fichiers de données.

Correspondance :

Martine Hébert,
Département de sexologie,
UQAM, C.P. 8888
Succursale Centre-Ville,
Montréal, Québec, H3C 3P8,
hebert.m@uqam.ca.

Résumé

Cette étude explore l'ampleur du phénomène de harcèlement sexuel vécu chez des jeunes francophones du Québec et examine les liens entre le harcèlement sexuel et d'autres expériences de victimisation vécues. L'échantillon est composé de 1 186 jeunes adultes Québécois francophones (577 hommes et 609 femmes) âgés entre 20 et 22 ans. Lors de rencontres réalisées au domicile, les participants et participantes ont répondu à des questionnaires informatisés portant sur le harcèlement sexuel et d'autres formes de victimisation. Les résultats montrent que 78% des filles comparativement à 61% des garçons ont déjà expérimenté au moins un comportement de harcèlement sexuel de la part d'un membre du milieu scolaire ou du milieu de travail. Les gestes de harcèlement sexuel en milieu scolaire proviennent, dans la très grande majorité des cas, d'un autre étudiant. Quant au milieu de travail, les gestes vécus sont infligés la plupart du temps par un collègue. Des différences selon le genre sont décelées quant aux facteurs associés aux expériences de harcèlement sexuel. Pour les hommes, la violence psychologique dans le contexte de relations amoureuses, avoir été témoin de violence interparentale pendant l'enfance et victime d'agression sexuelle contribue à la prédiction des expériences de harcèlement sexuel vécu. Seul le fait d'avoir été victime d'agression sexuelle pendant l'enfance contribue à la prédiction des expériences de harcèlement sexuel chez les femmes.

Mots-clés: harcèlement sexuel, corrélats, violence familiale, violence dans les relations amoureuses

Abstract

This study explores the frequency of sexual harassment experiences of young Quebec Francophones and examines the link between sexual harassment and other experiences of victimization. The sample consists of 1 186 young adults (577 men and 609 women) aged between 20 and 22 years. In an in-home interview, participants completed computerized questionnaires relating to sexual harassment and other forms of victimization experienced. Results show that 78% of women compared to 61% of men report experiencing at least

one episode of sexual harassment from a member of the school or work setting. Sexual harassment in the school setting involves for the majority of cases a fellow student. In the work environment, harassment involves for most cases a colleague. Differences in factors linked to sexual harassment experiences by gender are noted. For men, psychological violence in romantic relationships, witnessing interparental violence and having been victim of child sexual abuse contribute to the prediction of sexual harassment. Only a history of child sexual abuse contributes to the prediction of sexual harassment experiences for women.

Keywords: sexual harassment, correlates, family violence, dating violence

Au cours des dernières années, plusieurs études se sont intéressées au phénomène du harcèlement sexuel vécu par les adultes. Selon Fitzgerald, Swan, et Magley (1997), le harcèlement sexuel se définit comme des comportements à caractère sexuel non désirés que la victime juge offensants ou qui menacent son bien-être personnel. Bien que les définitions proposées dans la documentation diffèrent, le caractère inapproprié des gestes pour le contexte et l'aspect non désiré par la personne visée demeurent les aspects fondamentaux caractérisant le harcèlement sexuel (Sbraga & O'Donohue, 2000). Les études montrent que cette problématique vécue à la fois par les femmes et les hommes (Cochran, Frazier, & Olson, 1997; Harned, 2000, O'Connell & Korabik, 2000; Waldo, Berdahl, & Fitzgerald, 1998) est présente non seulement dans le milieu de travail (Glomb, Richman, Hulin, Drasgow, Schneider, & Fitzgerald, 1997; Golberg, 2001; Magley, Hulin, Fitzgerald, & DeNardo, 1999; Schneider, Swan, & Fitzgerald, 1997) mais également en milieu universitaire (Frigault, Lévy, Laporte, Otis, & Labonté, 1998; Hand & Sanchez, 2000; Kalof, Eby, Matheson, & Kroska, 2001; Matchen & Dezouza, 2000). Plus récemment, certains auteurs ont tenté d'évaluer la fréquence des situations de harcèlement sexuel vécues par les adolescents et adolescentes en milieu scolaire. Les études américaines démontrent que le harcèlement sexuel est un phénomène vécu dès l'adolescence. En effet, selon Fineran et Bennet (1999), 87% des filles et 79% des garçons rapportent des expériences de harcèlement sexuel par des pairs à l'école secondaire. Roscoe, Strouse, et Goodwin (1994) affirment que 50% des adolescentes et 37% des adolescents ont été victimes de commentaires sexuels désobligeants ou déplaisants et que 45% des adolescentes et 20% des adolescents ont vécu des contacts physiques non désirés de la part d'un collègue de classe.

Selon McMaster, Connolly, Pepler, et Craig (2002), 42% des garçons et 38% des filles fréquentant des écoles secondaires en Ontario affirment avoir vécu du harcèlement sexuel au cours des six semaines précédant leur étude. Bien que la plupart des études démontrent que les gestes de harcèlement sexuel vécus par les adolescents et adolescentes proviennent du groupe de pairs, certaines études affirment que les élèves sont également victimes de harcèlement sexuel de la part d'un enseignant. En effet, selon une étude menée auprès de 1 203 étudiants d'écoles secondaires américaines, 20% des filles et 8% des garçons affirment avoir subi du harcèlement sexuel de la part d'un enseignant au cours de leur cheminement scolaire (Lee, Croninger, Linn, & Chen, 1996). Une étude plus récente, réalisée

auprès de 2 808 adolescents et adolescentes fréquentant des écoles secondaires des Pays-Bas, affirme que 513 élèves (18%) ont vécu des comportements sexuels non désirés à l'école au cours des 12 mois précédant l'étude. Dans un cas sur 4, les comportements sexuels non désirés proviennent d'un enseignant (Timmerman, 2003).

Les études menées à ce jour révèlent que l'ampleur des comportements de harcèlement sexuel varie d'une étude à l'autre, selon notamment des définitions utilisées pour mesurer le phénomène. Certaines études définissent en effet le harcèlement sexuel à partir de plusieurs dimensions, tandis que d'autres le mesurent sous une forme plus générale. Il n'en demeure pas moins que la fréquence élevée en fait un problème bien réel. Or la très grande majorité des écrits font état seulement du harcèlement sexuel vécu en milieu scolaire et font très peu état du harcèlement sexuel en milieu de travail que ce soit chez les adolescents ou chez les jeunes adultes. Frigault et al. (1998) se sont intéressés au harcèlement sexuel vécu chez les jeunes adultes québécois. Selon leur recherche, 43% des hommes et 71% des femmes ont vécu du harcèlement sexuel dans leur environnement de travail ou universitaire dans les 12 mois précédant l'étude. Cependant, cette analyse ne permet pas d'identifier la source des gestes vécus et d'en différencier les comportements subis par un collègue dans le milieu de travail de ceux perpétrés par un pair en milieu scolaire.

Loin d'être inoffensif pour la personne qui le vit, le harcèlement sexuel peut avoir des conséquences néfastes tant sur le plan psychologique (Schneider, Swan, & Fitzgerald, 1997; Magley et al. 1999) que sur l'adaptation scolaire (Cochran et al., 1997; Hand & Sanchez, 2000; Roscoe et al., 1994; Whealin & Jackson, 2002) et professionnelle (O'Connell & Korabik, 2000) de même que sur la santé physique (Harned, 2000; Richman et al., 1999). En effet, les victimes de comportements de harcèlement sexuel rapportent des troubles du sommeil et d'appétit, une restriction du réseau social, une baisse au niveau de l'estime de soi, une augmentation du niveau de stress et d'anxiété ainsi qu'une baisse des résultats académiques (Hand & Sanchez, 2000; Lee et al., 1996; Murnen & Smolak, 2000; Whealin & Jackson, 2002).

Un bon nombre d'études font état des conséquences qu'engendre le harcèlement sexuel. Cependant la documentation scientifique concernant l'identification des facteurs de risque ou des corrélats qui augmenteraient la probabilité d'être victime de harcèlement sexuel demeure relativement récente. Quelques études empiriques ont identifié certaines caractéristiques personnelles liées au harcèlement sexuel. En effet, les jeunes femmes sont plus vulnérables au harcèlement sexiste et aux attentions sexuelles non désirées que les femmes plus âgées (Lenton, Smith, Fox, & Morra, 1999; O'Connell & Korabik, 2000). Frigault et al. (1998) ont noté ce résultat même dans un échantillon universitaire où les écarts d'âge sont faibles. De plus, les femmes occupant un poste élevé dans leur milieu de travail ou ayant une formation universitaire et un revenu familial élevés ont une plus grande probabilité que les autres femmes de vivre des situations d'harcèlement sexuel (Lenton et al., 1999; Richman et al., 1999). En outre, les étudiants et les

étudiantes ayant eu un partenaire occasionnel au cours des 12 mois précédant une étude réalisée en milieu universitaire, rapportent davantage des comportements de harcèlement sexuel comparativement à ceux qui avaient un partenaire stable (Frigault et al., 1998).

Jusqu'à présent, les études ont surtout exploré les facteurs de risque ou corrélats d'éventuelles victimes de harcèlement sexuel en se limitant à des aspects socio-démographiques, mais peu d'auteurs ont exploré les liens pouvant exister avec d'autres formes de victimisation. Pourtant, certains liens semblent se dégager entre les antécédents de d'autres formes de victimisation et le harcèlement sexuel. En effet, les femmes qui ont vécu des contacts sexuels non désirés dans l'enfance ont vécu un plus grand nombre d'incidents de harcèlement sexuel à l'école secondaire comparativement aux femmes qui n'ont pas été victimes de gestes sexuels inappropriés dans leur enfance (Houston & Hwang, 1996). Les données issues de cette étude doivent toutefois être interprétées avec prudence considérant la petite taille de son échantillon (80 participantes) et la limite de la définition opérationnelle du harcèlement sexuel utilisée. En effet, l'étude prend seulement en considération le harcèlement sexuel commis par un enseignant et omet le harcèlement sexuel commis par les pairs. La victimisation antérieure semble être un facteur important dans la prédiction d'éventuelles victimisations. Une étude réalisée auprès d'élèves de quatrième et cinquième secondaire, arrive à la conclusion que les expériences de violence dans divers contextes dont le harcèlement sexuel verbal en milieu scolaire, sont généralement associées les unes aux autres de façon significative avec des corrélations allant de faibles à modérées (Gagné, Lavoie, & Hébert, 2004). Les liens pouvant exister entre d'autres types de victimisation pourraient nous fournir certaines informations prédisant d'éventuelles expériences de harcèlement sexuel ainsi qu'à en dégager la cooccurrence. Jusqu'à présent, peu d'études ont exploré la cooccurrence entre différentes expériences de victimisation et le harcèlement sexuel. Par surcroît, ces études se sont peu intéressées aux expériences vécues par les hommes. Étant donné que la victimisation est une réalité qui est présente dès l'adolescence, une analyse des corrélats permettrait d'identifier les bases d'une intervention préventive sur le harcèlement sexuel visant les adolescents et les adolescentes et les jeunes adultes. Considérant le caractère embryonnaire de ce domaine de recherche, cette étude a pour premier objectif d'évaluer la fréquence des comportements de harcèlement sexuel vécus par les jeunes adultes et comme second objectif, d'identifier certains facteurs associés à ce type de victimisation.

Méthode

Participants et participantes

L'échantillon est composé de jeunes adultes qui participent à une étude longitudinale dans laquelle les enfants ont été sélectionnés alors qu'ils étaient âgés de 5 ans, inscrits en maternelle et fréquentaient une école primaire publique francophone du Québec (Côté, Zoccolillo, Tremblay, Nagin, & Vitaro, 2001, Zoccolillo, Vitaro, & Tremblay, 1999). Le mode de recrutement s'est fait de façon

aléatoire par l'entremise du code permanent numérique attribué à chacun des enfants par le ministère de l'Éducation du Québec sous l'approbation du comité d'accès à l'information. Deux sous-groupes de participants ont été sélectionnés et ont participé aux cueillettes subséquentes. Le premier sous-groupe est constitué d'un échantillon aléatoire de 2 000 enfants, représentatifs des régions administratives du Québec. Le deuxième sous-groupe est constitué de 1 017 enfants présentant des problèmes de comportement (cotes supérieures au 80^e percentile selon la mère ou l'enseignant). Une cueillette de données fut menée annuellement auprès des enfants à partir de l'âge de six ans jusqu'à l'âge de 12 ans. Par la suite une cueillette fut réalisée lorsque les participants étaient âgés de 15 ans et récemment lorsqu'ils étaient âgés de 20-22 ans. La présente étude est une analyse préliminaire basée sur l'échantillon de 1 186 (577 hommes et 609 femmes) participants ayant complété la dernière collecte lors de l'analyse des données pour ce projet.

Procédure

La cueillette de données auprès des hommes a été réalisée par des assistants de recherche et les femmes ont été rencontrées par des assistantes de recherche afin de faciliter l'auto-dénonciation des participants concernant certaines questions portant sur la violence et les agressions sexuelles. Chacun des assistants de recherche devait effectuer un premier contact téléphonique avec le participant pour lui faire part de la cueillette de données et lui expliquer les modalités de fonctionnement. Les questionnaires sous forme papier et informatisés ont été administrés au domicile du participant à l'intérieur de deux rencontres. Les objectifs de la recherche et les consignes ont été expliqués clairement aux participants à partir du formulaire de consentement.

Instruments de mesure

Pour la présente analyse le questionnaire informatisé sur la violence administré a été utilisé. Le questionnaire informatisé concernant la violence est composé de sections couvrant les thèmes des agressions physiques et psychologiques passées provenant des parents, ainsi que le fait d'être témoin de violence entre les parents, des agressions sexuelles vécues, du harcèlement sexuel vécu en milieu scolaire et au travail et de la violence vécue avec le partenaire et les anciens partenaires dans le contexte des relations amoureuses.

Antécédents d'agression sexuelle: L'instrument est une adaptation française des travaux de Finkelhor (1979) et Felitti et al. (1998). Le questionnaire est composé de cinq items permettant d'identifier les gestes posés, la fréquence des épisodes, l'âge lors du premier épisode, l'âge lors du dernier épisode, le genre et l'âge de la personne impliquée. Dans la présente analyse la cohérence interne démontre un coefficient alpha de 0,90 pour les garçons et de 0,67 pour les filles.

Harcèlement sexuel: Le harcèlement sexuel a été évalué à partir d'une adaptation française (Hébert, Sénécal, & Lavoie, 2000) du «Sexual Experience Questionnaire (SEQ)» de Fitzgerald, Gelfand et Drasgow (1995). Dans ce

questionnaire, le harcèlement sexuel est défini à partir de trois dimensions. La première dimension comprend cinq items et fait référence au harcèlement sexiste qui consiste en un grand nombre de comportements verbaux et non verbaux qui ne visent pas la coopération sexuelle, mais qui se traduisent par des attitudes insultantes, hostiles et dégradantes. La deuxième dimension comprend sept items et concerne les attentions sexuelles non désirées qui incluent un grand nombre de comportements verbaux et non verbaux offensants, non désirés et non réciproques. La dernière dimension comprend cinq items et est intitulée coercition sexuelle. Elle fait référence au chantage de coopération sexuelle en retour de considérations futures reliées à l'emploi ou en milieu scolaire (Fitzgerald, Gelfand, & Gragow, 1995). Les participants doivent indiquer pour chacun des comportements de harcèlement sexuel la source du harcèlement sexuel, c'est-à-dire si les comportements provenaient d'un autre étudiant, d'une personne en position d'autorité à l'école (personnel enseignant et non-enseignant, employé, etc.), d'un collègue ou un employé au travail, d'un supérieur au travail (patron, superviseur, etc.), d'un client ou d'un bénéficiaire de service au travail (par exemple, dans un magasin, une clinique) depuis l'âge où ils ont commencé à fréquenter l'école secondaire jusqu'à aujourd'hui. Lorsqu'un participant identifiait la source d'un comportement harcelant, il devait indiquer le nombre de fois que ce comportement lui était arrivé. L'échelle de réponses variait de jamais à 11 fois et plus. Le coefficient alpha pour les filles est de 0,78 pour la dimension du harcèlement sexiste, 0,81 pour les attentions sexuelles non désirées et 0,77 pour la coercition sexuelle. Pour ce qui est des garçons, l'analyse factorielle ne permet pas de confirmer les trois dimensions du harcèlement sexuel suggérées par les auteurs. En effet, deux facteurs émergent de l'analyse factorielle. Suite à l'analyse des items, le premier facteur regroupe les items faisant référence aux comportements plus sévères de harcèlement sexuel tandis que le deuxième facteur inclut les formes plus «mineures» de harcèlement sexuel. Le coefficient alpha pour le premier facteur est 0,75 et 0,65 pour le second.

Violence dans les relations amoureuses: La violence entre les partenaires a été mesurée à l'aide du «Revised Conflict Tactics Scale» de Straus, Hamby Boney-McCoy et Sugarman (1996). Pour la présente analyse, une section (7 items) évalue la violence psychologique subie et une section de 12 items mesure la violence physique subie de la part d'un partenaire amoureux. Les participants devaient identifier combien de fois ils avaient subi les gestes énoncés par leurs partenaires et ex-partenaires amoureux. Les participants devaient identifier la fréquence des gestes commis ou subis selon une échelle de réponses de jamais à 11 fois et plus. La consistance interne pour l'échelle de violence psychologique subie est respectivement de 0,81 pour les hommes et 0,88 pour les femmes et pour la violence physique, la consistance interne est de 0,71 pour les hommes et 0,87 pour les femmes.

Antécédents de violence familiale: Le «Revised Conflict Tactics Scale» est utilisé pour mesurer les antécédents de violence familiale. Les participants devaient identifier combien de fois ils avaient subi ou été témoins des gestes énoncés dans leur milieu familial (père et mère ou personne faisant figure d'image paternelle et maternelle). Le questionnaire démontre une bonne cohérence interne pour

l'ensemble des sections utilisées pour fins d'analyses. Le coefficient alpha est de 0,85 pour les hommes et 0,86 pour les femmes en ce qui concerne le fait d'être témoin de violence psychologique entre ses parents et de 0,76 et 0,93 concernant la violence physique. Au niveau de la violence psychologique et physique infligées par les parents, l'alpha est de 0,81 et 0,79 pour les hommes comparativement à 0,82 et 0,85 pour les femmes.

Résultats

La présentation des résultats se divise en quatre parties. La première partie concerne les données liées à la fréquence des comportements de harcèlement sexuel vécus chez les hommes et les femmes. La fréquence des comportements de victimisation dans le contexte des relations amoureuses et dans le milieu familial est ensuite présentée. La troisième partie présente les liens bivariés entre les expériences de harcèlement sexuel et les autres formes de victimisation vécues. Pour terminer, les corrélats associés aux expériences de victimisation de harcèlement sexuel sont décrits.

Fréquence des comportements de harcèlement sexuel vécus en milieu scolaire et au travail

Les données continues ont été transformées sous forme dichotomique permettant d'estimer le pourcentage des participants et participantes affirmant avoir vécu au moins un comportement de harcèlement sexuel. Afin de tracer dans un premier temps une estimation globale du phénomène, l'identité des harceleurs ont été regroupées et des analyses de chi carré ont été effectuées. Les données indiquent que 70% des participants et des participantes ont déjà vécu au moins un comportement de harcèlement sexuel depuis qu'ils ont débuté leurs études secondaires. Il y a une différence significative pour ce qui est de l'ensemble des comportements vécus entre les hommes et les femmes. En effet, 78% des femmes comparativement à 61% des hommes ont déjà expérimenté des comportements de harcèlement sexuel de la part d'un membre du milieu de travail ou du milieu scolaire ($\chi^2(1, N = 1186) = 36,57, p = 0,001$).

Plusieurs participants et les participantes ont vécu des situations de harcèlement sexuel par un membre du milieu scolaire. Ainsi, 63% des femmes et 57% des hommes ont vécu du harcèlement sexuel en milieu scolaire. Le tableau 1 montre que les femmes (62%) et les hommes (56%) ont vécu dans une proportion similaire des comportements de harcèlement sexuel de la part d'un autre étudiant ($\chi^2(1, N = 1186) = 3,60, p = 0,06$). Les comportements les plus fréquemment vécus chez les hommes (35%) par un autre étudiant sont des histoires suggestives à connotation sexuelle ou érotique. Chez les femmes, les commentaires à caractère sexiste (39%) représentent le type de comportement le plus fréquemment vécu. Plusieurs différences sont également associées au genre. Les hommes ont été exposés dans une plus grande proportion à du matériel choquant à connotation sexuelle de la part d'un pair comparativement aux femmes ($\chi^2(1, N = 1182) = 44,59, p = 0,001$). Les femmes ont davantage subi des remarques grossières ou

inappropriées ($\chi^2(1, N = 1182) = 9,69, p = 0,002$), ont davantage été dévisagées, déshabillées du regard d'une façon insultante et obscène ($\chi^2(1, N = 1183) = 36,9, p = 0,001$) et touchées d'une façon qui les a rendues mal à l'aise (14% chez les femmes versus 3% chez les hommes; $\chi^2(1, N = 1179) = 42,60, p = 0,001$) de la part d'un autre étudiant. De plus, les femmes ont vécu dans une proportion plus grande des invitations répétées pour aller prendre un verre ou pour sortir manger malgré leur refus ($\chi^2(1, N = 1184) = 19,65, p = 0,001$) et impliquées dans une discussion sur la sexualité alors que cela leur déplaisait ($\chi^2(1, N = 1183) = 12,96, p = 0,001$). Par ailleurs, les femmes affirment avoir reçu des attentions sexuelles non désirées plus fréquemment de la part d'un autre étudiant que les hommes ($\chi^2(1, N = 1183) = 13,48, p = 0,001$).

Les jeunes adultes ne sont pas victimes uniquement du groupe de pairs en milieu scolaire. En effet, 7% des hommes et 13% des femmes ont subi au moins un comportement de harcèlement sexuel provenant d'un enseignant ou d'un membre du personnel non-enseignant. Les femmes ont vécu davantage des commentaires sexistes ($\chi^2(1, N = 1180) = 13,76, p = 0,001$) et ont été dévisagées, déshabillées du regard d'une façon insultante et obscène ($\chi^2(1, N = 1179) = 10,13, p = 0,001$) et ont été touchées d'une façon qui les a rendues mal à l'aise ($\chi^2(1, N = 1178) = 5,11, p = 0,02$) par une personne en position d'autorité à l'école que les hommes.

Le tableau 2 présente les proportions des jeunes adultes affirmant avoir subi des gestes de harcèlement sexuel perpétrés par un membre du milieu de travail. Dans l'ensemble, 47% des femmes et 31% des hommes ont vécu des gestes de harcèlement sexuel au travail. Une proportion semblable d'hommes (27%) et de femmes (32%) ont subi des comportements de harcèlement sexuel de la part d'un collègue de travail ($\chi^2(1, N = 1186) = 2,86, p = 0,09$). Les hommes sont plus souvent exposés à des histoires suggestives à connotation sexuelle ou érotique tandis que les femmes sont sujettes à des commentaires sexistes. De plus, les femmes sont davantage victimes de harcèlement sexuel de la part d'un supérieur au travail ($\chi^2(1, N = 1186) = 13,59, p = 0,001$). Les femmes vivent dans une proportion plus élevée du harcèlement sexuel de la part d'un client ou bénéficiaire de service au travail ($\chi^2(1, N = 1186) = 77,67, p = 0,001$). Les femmes ont vécu davantage des remarques grossières ($\chi^2(1, N = 1181) = 51,20, p = 0,001$) et des commentaires sexistes ($\chi^2(1, N = 1178) = 52,32, p = 0,001$) que les hommes. Les données révèlent que les femmes ont été dévisagées ou déshabillées du regard d'une façon obscène par un client au travail plus souvent que les hommes ($\chi^2(1, N = 1181) = 52,32, p = 0,001$).

Tableau 1. Fréquence des comportements de harcèlement sexuel vécu en milieu scolaire

Items	Autre étudiant		Personne en position	
	Hommes %	Femmes %	Hommes %	Femmes %
T'a raconté des histoires suggestives (à connotation sexuelle ou érotique)	34,6	26,8 **	2,4	1,3
T'a fait des remarques grossières ou inappropriées	12,3	18,9 **	0,5	1,6
T'a fait des commentaires injurieux ou blessants à connotation sexuelle	13,2	12,6	0,3	0,7
T'a montré du matériel (images, écrits, objets) choquant à connotation sexuelle	24,2	9,7 ***	0,4	0,3
T'a fait des commentaires sexistes	16,3	39,0 ***	2,8	7,6 ***
A tenté de démarrer une discussion sur le «sexe» avec toi, même si cela te déplaisait	6,3	12,4 ***	0,5	0,5
T'a imposé des attentions sexuelles non désirées	1,2	4,9 ***	0	0,5
T'a dévisagé, déshabillé du regard (d'une façon insultante ou obscène)	6,4	18,1 ***	0,5	3,0 ***
A essayé d'établir un rapport à caractère sexuel sans que tu ne le désires	2,3	6,7 ***	0,2	0,3
A répété les invitations pour prendre un verre ou pour sortir manger, malgré tes refus	6,8	14,8 ***	0,2	0,3
T'a touché d'une façon qui t'a rendu mal à l'aise	3,1	13,8 ***	0,7	2,3 *
A tenté de te caresser ou de se frotter contre toi en te rendant mal à l'aise	4,0	9,7 ***	0,2	0,7
A tenté subtilement de te corrompre (ou t'acheter) en retour de faveurs sexuelles	0,5	1,2	0,3	0,2
T'a fait des menaces subtiles si tu refusais de t'engager dans une ou des activités sexuelles	1,2	1,8	0	0
A fait en sorte que tu as été obligé de coopérer sexuellement si tu voulais être bien traité	0,3	0,8	0	0
S'est arrangé pour que tu aies peur d'avoir des conséquences négatives si tu refusais de coopérer sexuellement	0,5	1,6	0	0
T'a fait subir des conséquences négatives parce que tu as refusé des faveurs sexuelles	0,7	1,5	0,2	0
Fréquence du harcèlement sexuel pour l'ensemble des items	56,2	61,6	6,8	12,6 ***
Fréquence du harcèlement sexuel en milieu scolaire	56,7	63,2 *		

* $p < 0,05$ ** $p < 0,01$ *** $p < 0,001$

Hommes $N=577$, Femmes $N=609$

Tableau 2. Fréquence des comportements de harcèlement sexuel vécu au travail

Items	Collègue de travail		Supérieur au travail		Client au travail	
	Hommes %	Femmes %	Hommes %	Femmes %	Hommes %	Femmes %
T'a raconté des histoires suggestives (à connotation sexuelle ou érotique)	18,1	11,4 ***	4,4	3,7	2,4	9,3 ***
T'a fait des remarques grossières ou inappropriées	3,0	6,3 **	0,2	3,3 ***	0,9	10,7 ***
T'a fait des commentaires injurieux ou blessants à connotation sexuelle	1,2	2,0	0,3	0,5	0,5	3,3 ***
T'a montré du matériel (images, écrits, objets) choquant à connotation sexuelle	4,4	2,0 *	0,2	0,5	0,5	1,0
T'a fait des commentaires sexistes	6,6	16,1 ***	1,9	7,3 ***	1,4	12,1 ***
A tenté de démarrer une discussion sur le «sexe» avec toi, même si cela te déplaisait	3,1	5,1	0,5	2,3 **	0,5	5,9 ***
T'a imposé des attentions sexuelles non désirées	1,0	2,1	0	1,8 ***	0,5	3,5 ***
T'a dévisagé, déshabillé du regard (d'une façon insultante ou obscène)	1,0	9,2 ***	0,9	4,3 ***	1,0	17,3 ***
A essayé d'établir un rapport à caractère sexuel sans que tu ne le désires	0,9	2,1	0,2	1,3 *	0,3	3,5 ***
A répété les invitations pour prendre un verre ou pour sortir manger, malgré tes refus	3,8	7,9 **	0,3	1,8 *	0,5	8,2 ***
T'a touché d'une façon qui t'a rendu mal à l'aise	1,4	6,1 ***	0,5	4,1 ***	1,0	5,3 ***
A tenté de te caresser ou de se frotter contre toi en te rendant mal à l'aise	1,6	3,1	0,7	2,1 *	0,5	2,6 **
A tenté subtilement de te corrompre (ou t'acheter) en retour de faveurs sexuelles	0	0,5	0,2	1,3 *	0,3	3,0 ***
T'a fait des menaces subtiles si tu refusais de t'engager dans une ou des activités sexuelles	0,3	0,2	0	0,3	0	0,2
A fait en sorte que tu as été obligé de coopérer sexuellement si tu voulais être bien traité	0	0	0	0	0	0
S'est arrangé pour que tu aies peur d'avoir des conséquences négatives si tu refusais de coopérer sexuellement	0	0,2	0	0	0	0,3
T'a fait subir des conséquences négatives parce que tu as refusé des faveurs sexuelles	0	0,2	0	0,8	0	0
Fréquence du harcèlement sexuel pour l'ensemble des items	27,2	31,7	7,5	14,1 ***	7,3	26,6 ***
Fréquence du harcèlement sexuel en milieu de travail	30,7	47,0 ***				

* $p < 0,05$ ** $p < 0,01$ *** $p < 0,001$ Hommes $N=577$, Femmes $N=609$

Fréquence des comportements de victimisation en contexte de relation amoureuse et familiale

Le tableau 3 présente la fréquence des comportements de victimisation vécus par les participants. Près de la moitié des hommes (48%) et un peu plus de la moitié des femmes (52%) ont vécu au moins un comportement de violence provenant de leur partenaire amoureux actuel au cours de la dernière année. Cette proportion diminue à 40% pour les hommes et augmente à 60% pour les femmes lorsqu'on fait référence aux anciens partenaires amoureux et on note alors que les femmes sont plus nombreuses à rapporter des épisodes de violence.

Tableau 3. Fréquence des expériences de victimisation vécus par les hommes et les femmes

Violence dans les relations amoureuses	Partenaire amoureux actuel		Ancien(s) partenaire(s) amoureux	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Violence psychologique	47,8%	51,7%	35,3%	50,3% ***
Violence physique	12,7%	11,2%	13,4%	20,6% ***
Au moins un évènement de violence	48,3%	52,4%	39,6%	60,4% ***
Violence familiale	Infligée par la mère		Infligée par le père	
Violence psychologique mineure	68,9%	74,2% *	70,8%	69,6%
Violence psychologique sévère	21,7%	27,8% *	31,3%	31,5%
Violence physique mineure	39,7%	46,1% *	43,8%	39,7%
Violence physique sévère	5,7%	7,4%	16,3%	11,3%*
Témoin de violence interparentale	La mère envers le père		Le père envers la mère	
Violence familiale	48,5%	56,7% **	51,6%	59,9% **
Agression sexuelle	A subi une agression sexuelle			
	5,7%	26,3% ***		

* $p < 0,05$ ** $p < 0,01$ *** $p < 0,001$

Hommes $N=577$, Femmes $N=609$

Quant aux antécédents de violence vécue en milieu familial pendant l'enfance, les analyses démontrent une différence significative entre les femmes et les hommes en ce qui concerne la violence exercée par la mère pour toutes les variables évaluées sauf en ce qui concerne la violence physique sévère infligée par la mère. Quant à la violence exercée par le père, les taux sont similaires sauf que les hommes rapportent davantage de violence physique sévère de la part du père que les femmes ($\chi^2(1, N = 1184) = 6,27, p = 0,01$). Un peu plus de la moitié des hommes (52%) et des femmes (60%) ont été témoins de violence infligée par leur père envers leur mère. Les femmes ont été davantage témoins de la violence interparentale que

les hommes ($\chi^2(1, N = 1186) = 8,25, p = 0,004$; $\chi^2(1, N = 1186) = 7,84, p = 0,005$). Finalement, les données indiquent que les femmes sont plus nombreuses à rapporter avoir vécu une agression sexuelle pendant l'enfance (26%) que les hommes (6%) ($\chi^2(1, N = 1185) = 91,63, p = 0,001$).

Analyses bivariées des liens entre le harcèlement sexuel et les expériences de violence

La prochaine section fait état des liens pouvant exister entre le harcèlement sexuel et d'autres types de victimisation vécues à l'aide de tests de chi carré. À cette fin, la variable harcèlement sexuel combine les deux contextes de harcèlement, le milieu scolaire et le milieu du travail. Rappelons que quatre formes de violence sont étudiées: la violence avec le partenaire amoureux actuel, la violence avec les anciens partenaires amoureux, la violence en milieu familial et l'agression sexuelle. Les résultats sont présentés au Tableau 4. L'analyse des données sur l'échantillon des hommes indiquent que la violence psychologique mineure et sévère, la violence physique mineure vécues de la part du partenaire amoureux actuel et des anciens partenaires amoureux sont associées au harcèlement sexuel. En ce qui concerne les antécédents familiaux, les données indiquent que la violence psychologique mineure, psychologique sévère et physique mineure infligées par le père ou par la mère sont également en lien avec la possibilité de vivre davantage du harcèlement sexuel. La violence physique sévère infligée par le père, le fait d'être témoin de violence psychologique infligée par la mère envers le père et de violence physique infligée par le père envers la mère, ainsi que le fait d'avoir vécu une agression sexuelle constituent des corrélats des expériences de victimisation de harcèlement sexuel.

Pour ce qui est des femmes, les résultats sont significatifs pour la violence psychologique mineure et la violence physique mineure vécues par le partenaire actuel et par les anciens partenaires amoureux ainsi que la violence physique sévère subie par le partenaire amoureux actuel. De plus, la violence psychologique mineure et physique mineure infligées par les deux parents de même que le fait d'avoir vécu une agression sexuelle constituent des facteurs associés aux expériences de harcèlement sexuel.

Corrélats associés aux expériences de victimisation de harcèlement sexuel

Suite aux analyses bivariées menées, une analyse de régression logistique a été effectuée. Les résultats sont présentés au Tableau 5. L'analyse de régression logistique, menée avec les variables significatives dans les analyses bivariées, identifie pour les hommes quatre variables possédant une contribution unique ($\chi^2(16, N = 571) = 49,50, p = 0,001$). La violence psychologique mineure subie par le partenaire actuel (rapport de cote = 1,56) et les anciens partenaires amoureux (rapport de cote = 1,78) est liée à un risque plus élevé de rapporter avoir vécu du harcèlement sexuel. De plus, le fait d'être témoin de violence physique de la part du père envers la mère pendant l'enfance (rapport de cote = 2,38) ainsi que le fait d'avoir vécu une agression sexuelle (rapport de cote = 2,76) représentent également des

Tableau 4. Fréquence des participants et participantes affirmant avoir subi du harcèlement sexuel en lien avec les expériences de victimisation vécues

	Hommes (N=577)				Femmes (N=609)			
	Pas violence	Violence	Pas violence	Violence	Pas violence	Violence	Pas violence	Violence
Violence dans les relations amoureuses	Partenaire amoureux		Ancien(s) partenaire(s) amoureux		Partenaire amoureux		Ancien(s) partenaire(s) amoureux	
Viol. psy. mineure	55,3%	68,1% **	56,0%	71,5% ***	72,5%	82,2% **	72,6%	82,4% **
Viol. psy. sévère	55,6%	71,6% *	59,1%	77,1% **	76,4%	83,2%	75,9%	83,5%
Viol. phy. mineure	59,7%	72,9% *	58,8%	78,9% ***	76,2%	87,9% *	75,3%	86,8% **
Viol. phy. sévère	61,2%	64,7%	60,7%	77,3%	76,8%	100% *	77,0%	81,4%
Violence en milieu familial	Infligée par la mère		Infligée par le père		Infligée par la mère		Infligée par le père	
Viol. psy. mineure	51,4%	65,7% ***	53,0%	64,7% **	69,4%	80,3% **	71,9%	80,0% *
Viol. psy. sévère	58,6%	71,2% **	58,3%	68,3% *	75,7%	82,2%	76,3%	80,2%
Viol. phy. mineure	57,5%	67,2% *	56,5%	67,9% **	72,6%	83,3% **	74,7%	81,8% *
Viol. phy. sévère	61,1%	63,6%	59,3%	72,3% *	77,3%	80,3%	77,4%	78,3%
Témoin de violence interparentale	Infligée par la mère		Infligée par le père		Infligée par la mère		Infligée par le père	
Viol. psychologique	57,2%	65,8% *	58,5%	64,2%	74,8%	79,6%	77,0%	77,8%
Viol. Physique	61,2%	65,5%	59,6%	81,6% **	76,9%	85,1%	77,2%	80,0%
Agression sexuelle	Pas subie	Subie			Pas subie	Subie		
	60,0 %	81,8% *			73,9%	87,5% ***		

* $p < 0,05$ ** $p < 0,01$ *** $p < 0,001$

corrélats liés aux expériences de harcèlement sexuel (tableau 5). Pour ce qui est des femmes, l'analyse de régression logistique est significative, ($\chi^2(10, N = 608) = 42,86, p = 0,001$). Les résultats suggèrent que seul le fait d'avoir subi une agression sexuelle (rapport de cote = 1,86) constitue un facteur associé au fait de rapporter avoir vécu du harcèlement sexuel.

Tableau 5. Analyse de régression logistique pour les corrélats des expériences de victimisation de harcèlement sexuel chez les hommes et les femmes

Hommes (N=571)				
Variables	B	Erreur type	Rapport de cote	
Violence psychologique mineure de la part du partenaire actuel	0,447	0,206	1,564 *	
Violence psychologique mineure de la part des anciens partenaires	0,578	0,230	1,783 *	
Témoin de violence physique interparentale (de la part du père envers la mère)	0,868	0,401	2,381 *	
Victime d'agression sexuelle	1,016	0,480	2,761 *	
$\chi^2 = 49,499, p < 0,001$				
Femmes (N=608)				
Victime d'agression sexuelle	0,622	0,274	1,863 *	
$\chi^2 = 42,857, p < 0,001$				

* $p < 0,05$

Discussion

L'objectif de cette étude était d'évaluer la fréquence des comportements de harcèlement sexuel vécus chez des jeunes adultes francophones du Québec. Les données confirment que le harcèlement sexuel est un phénomène prévalent. En effet, 70% des participants et participantes affirment avoir vécu au moins un comportement de harcèlement sexuel. Les analyses révèlent que 78% des femmes et 61% des hommes ont déjà vécu au moins un comportement de harcèlement sexuel de la part d'un membre du milieu de travail ou du milieu scolaire depuis le début de leurs études secondaires. Les résultats démontrent que les hommes sont susceptibles de vivre du harcèlement sexuel dans une proportion moindre. Par contre, le taux élevé de victimisation chez les hommes montre bien que ce phénomène est loin d'être banal chez cette population. Les taux de harcèlement sexuel se rapprochent de ceux présentés dans le cadre d'une des rares études

réalisée au Québec par Frigault et al., (1998) auprès d'étudiants et étudiantes universitaires. Les auteurs de cette recherche affirment que 71% des femmes et 43% des hommes ont subi du harcèlement sexuel dans leur environnement de travail ou d'étude dans les 12 mois précédant leur étude. Cette comparaison y figure à titre informatif étant donné le caractère distinctif des deux études au sujet de la méthodologie et de l'échantillon utilisés.

Les données recueillies suggèrent que les femmes sont légèrement plus sujettes à vivre du harcèlement sexuel de la part d'un membre du milieu scolaire. En effet, 63% des femmes comparativement à 57% des hommes ont subi de tels gestes. De plus, les analyses ont permis de constater que les gestes de harcèlement sexuel vécus filles par les participants proviennent, dans la très grande majorité des cas, d'un autre élève ou étudiant. Cette conclusion s'apparente à celle des études de Fineran et Bennet (1999) ainsi que de Roscoe, Strouse, et Goodwin (1994) qui mentionnent que le harcèlement sexuel en milieu scolaire est commis dans une proportion élevée par des pairs. Le harcèlement sexuel provenant d'un pair est principalement de forme verbale. Ces résultats rejoignent ceux de Frigault et al., (1998) qui affirment que le harcèlement sexuel vécu chez les étudiants et étudiantes universitaires québécois prend essentiellement la forme de remarques ou d'avances verbales. Selon les travaux de Timmerman (2002), la forme la plus commune d'attentions sexuelles non désirées vécues à l'école secondaire est de type verbal. Il n'en reste pas moins que certains participants font face à des comportements plus graves. Ainsi un peu plus de 10% des femmes ont été touchées ou ont subi des tentatives de caresses de la part de pairs sans leur consentement alors qu'environ 4% des hommes l'ont vécu.

Le harcèlement sexuel commis par une personne en position d'autorité à l'école est vécu par les participants dans une proportion moindre. En effet, 7% des hommes et 13% des femmes ont vécu de tels gestes. Ce taux ne doit pas minimiser l'importance du phénomène, car les comportements de harcèlement sexuel des enseignants sont perçus comme étant plus harcelants et inappropriés que les comportements commis par d'autres étudiants (Loredo, Reid, & Deaux, 1995; Timmerman, 2002). Une minorité de membres du personnel scolaire n'offre donc pas un encadrement propice pour des étudiants. En plus des histoires suggestives à connotation sexuelle faites aux deux sexes, de remarques sexistes et de regards libidineux touchant davantage les filles, il faut déplorer que 2 % des femmes et près de 1% des jeunes hommes ont été touchés de façon sexuelle et qui les a rendus mal à l'aise par une personne en autorité à l'école.

L'étude actuelle confirme la présence du harcèlement sexuel de la part d'un membre du milieu de travail. Dans l'ensemble, 31% des hommes et 47% des femmes ont vécu au moins un comportement de harcèlement sexuel au travail, les femmes étant plus sujettes à vivre du harcèlement dans ce contexte. Les comparaisons avec d'autres recherches en milieu de travail sont difficiles à établir en raison des différences liées aux caractéristiques des participants. En effet, près de la totalité des études sont menées à partir d'échantillon où l'étendue des âges varie considérablement. Rappelons que les participants à l'enquête actuelle ont entre 20

et 22 ans. Une étude canadienne a identifié que 56% des femmes ont vécu du harcèlement sexuel au travail dans l'année précédente et cette proportion augmente à 77% pour ce qui est des expériences vécues à vie (Crocker et Kalemba, 1999). Cette différence entre la victimisation des jeunes adultes comparativement aux adultes ne surprend guère étant donné que les jeunes adultes possèdent moins d'années d'expérience sur le marché du travail. De plus, l'existence d'une différence au niveau de la définition du harcèlement sexuel utilisée dans les études peut également expliquer cet écart de prévalence. Concernant la source des gestes infligés au travail, les résultats suggèrent qu'une plus grande proportion des participants sont victimes de harcèlement sexuel de la part d'un collègue comparativement à un supérieur ou un client au travail. En effet, les résultats suggèrent que près de 27% des hommes et 32% des femmes ont subi des comportements de harcèlement sexuel de la part d'un collègue de travail. Pour ce qui est des gestes provenant d'un supérieur au travail, la proportion diminue à 8% chez les hommes et 14% chez les femmes. Cette étude permet de constater que le harcèlement sexuel est commis dans la majorité des cas sous forme sexiste et non sous forme d'attentions sexuelles non désirées ou de coercition sexuelle. Or, cette conclusion émerge également des travaux de plusieurs auteurs (Crocker & Kalemba, 1999; O'Connell & Korabik, 2000). De plus, les femmes vivent davantage du harcèlement sexuel provenant d'un supérieur (14% vs 8%) et d'un client au travail (27% vs 7%). Les résultats indiquent que les femmes sont plus sujettes à vivre du harcèlement de la part d'un client au travail que de leur patron. Un peu plus d'une femme sur quatre affirme avoir vécu du harcèlement sexuel de la part d'un client au travail, ce qui est élevé. Le comportement le plus souvent vécu par les filles de la part d'un client ou bénéficiaire au travail est des regards insultants ou obscènes. Soulignons que certaines filles (3%) vivent toutefois du harcèlement de type coercition sexuelle comme des tentatives de corruption en échanges de faveurs sexuelles. Jusqu'à présent, les études mesurant la prévalence du harcèlement sexuel en milieu de travail identifiaient principalement deux types de harceleurs: un supérieur ou un collègue de travail. À la lumière des résultats de cette étude, les jeunes femmes rapportent avoir été victimes de harcèlement sexuel au travail depuis leurs études secondaires de la part d'un client dans une proportion relativement élevée. D'autres recherches devront être menées pour confirmer l'ampleur de ce phénomène et comprendre comment se vivent ces expériences pour les deux sexes.

Le deuxième objectif de cette présente étude était d'identifier certains corrélats liés à la victimisation face au harcèlement sexuel. Ainsi, cette étude tentait d'identifier les liens possibles entre les expériences de harcèlement sexuel et d'autres formes de victimisation. L'analyse des résultats des analyses bivariées indique que les expériences de harcèlement sexuel vécues sont en lien avec certaines formes de violence parentale. Par ailleurs, le fait d'avoir vécu une agression sexuelle constitue un facteur associé aux expériences de harcèlement sexuel rapportées. De plus, les hommes et les femmes ayant subi certaines formes de violence dans le contexte de leurs relations amoureuses sont susceptibles de vivre davantage du harcèlement sexuel.

Les analyses multivariées indiquent chez les hommes que les expériences de victimisation dans d'autres contextes, notamment dans les relations amoureuses et le fait d'être témoin de violence conjugale infligée par le père contribuent à la prédiction des expériences de harcèlement sexuel vécues. Certains contextes de violence antérieure augmenteraient ainsi la susceptibilité de vivre du harcèlement sexuel. Comme le type de harcèlement sexuel vécu est principalement de nature verbale (sexisme), il est intéressant de noter que le lien existe avec la violence en couple de nature psychologique et non physique alors que c'est la violence physique du père envers la mère qui est le facteur relié. Par contre, une nuance doit être apportée concernant la violence subie par le partenaire actuel. La violence actuelle du partenaire doit être analysée comme un corrélat et non un facteur de risque puisque les expériences de harcèlement sexuel sont possiblement survenues avant la victimisation dans les fréquentations amoureuses. Par ailleurs le fait d'avoir été victime d'une agression sexuelle représente également un corrélat associé au harcèlement sexuel pour les hommes.

Contrairement aux résultats notés pour les hommes, le fait d'être témoin de violence familiale n'est cependant pas lié aux expériences de harcèlement sexuel chez les femmes. Les résultats des études évaluant le lien entre l'exposition à la violence entre les parents et la victimisation subséquente demeurent partagés. Certains auteurs appuient une telle association (Reuteran & Burcky, 1989) alors que d'autres rendent compte d'une absence de relation (O'Keefe, Brockopp, & Chew, 1986). Les analyses multivariées suggèrent que pour les femmes seul le fait d'avoir subi une agression sexuelle pendant l'enfance constitue un facteur associé à un plus grand risque de vivre du harcèlement sexuel. Ce résultat rejoint celui obtenu par Houston et Hwang (1996) qui ont démontré que les femmes qui ont vécu des contacts sexuels non désirés dans l'enfance vivent un plus grand nombre d'incidents de harcèlement sexuel à l'école secondaire comparativement aux femmes qui n'ont pas vécu de tels gestes dans leur enfance.

Cette étude est parmi une des premières études au Québec à mettre en lumière les expériences de harcèlement sexuel vécues chez les jeunes adultes québécois. Or, cette recherche informe sur une problématique souvent niée ou minimisée. Mentionnons également l'originalité de cette étude qui explore le harcèlement sexuel perpétré par un membre du milieu scolaire et en milieu de travail. De plus, cette recherche jette un regard sur les expériences de harcèlement sexuel vécues autant chez les hommes et les femmes et ce sur un vaste échantillon. Cette étude s'arrête aussi à la question des différences liées au sexe à l'égard des facteurs associés au harcèlement sexuel. La présente étude met également en relation diverses problématiques qui sont souvent étudiées séparément. Certaines limites doivent néanmoins être mentionnées. L'étude ne permet pas de distinguer clairement le harcèlement sexuel vécu uniquement à l'adolescence ou encore en tant que jeunes adultes. De plus cette variable a été mesurée sur une longue période, du début des études secondaires au début de la vingtaine, ce qui peut nuire à la qualité du rappel. L'étude présente également une limite en ce que le genre de la personne qui exerce le harcèlement demeure inconnu, ce qui ne permet pas d'identifier si les participants sont victimes d'un pair ou d'une personne en autorité du

même sexe ou de sexe opposé. Une autre contrainte est en lien avec la transformation des données continues sous forme dichotomique, ce qui fait que l'étude ne permet pas de distinguer la fréquence à laquelle les expériences de harcèlement sexuel sont survenues. D'autres recherches seront nécessaires pour saisir la nature des liens entre d'autres types de victimisation et le fait d'être victime de plusieurs gestes de harcèlement sexuel.

Par ailleurs, il importe que les intervenants et les programmes de prévention abordent le thème du harcèlement sexuel étant donné sa fréquence. Le milieu scolaire est un lieu privilégié pour la mise sur pied d'interventions préventives concernant le harcèlement sexuel. Il est essentiel d'y offrir des programmes éducatifs visant à prévenir les comportements de violence et à assurer un climat de sécurité tant pour les hommes que pour les femmes (Stein, Tolman, Porche, & Spencer, 2002) et de telles interventions gagneraient à être adaptées en milieu de travail. Ces programmes pourraient intégrer les problématiques de la violence au sein du couple et celle du harcèlement sexuel. Vu la présence élevée de harcèlement sexiste de nature psychologique ou verbale relevée dans l'échantillon, il faut entrevoir l'intérêt d'aborder également dans ces programmes le harcèlement «général» de type psychologique.

Au plan de la recherche, des études futures devront ajouter à leur méthodologie quantitative un volet qualitatif afin de mieux cerner les différences entre les situations de harcèlement sexuel vécues par les hommes et les femmes. En effet, certains auteurs démontrent que très peu d'étudiants qualifient les comportements de harcèlement sexuel vécus comme étant en fait du harcèlement sexuel. Selon Kalof et al., (2001) 3% des étudiants de leur étude qualifient leurs expériences de harcèlement sexuel même si au départ 29% des étudiants indiquent avoir vécu des comportements attribués au harcèlement sexuel. Il semble exister une différence entre le fait de vivre des comportements de harcèlement sexuel et de reconnaître que ces gestes consistent en du harcèlement sexuel. De plus, certaines données (Lavoie, communication personnelle) indiquent que chez les élèves de Secondaire V, ce sont les jeunes femmes qui disent en vivre le plus de retombées négatives. De plus, d'autres études devront être menées pour bien comprendre la cooccurrence des situations de harcèlement sexuel vécues avec les autres types de victimisation dont les expériences de victimisation dans les fréquentations amoureuses. Quoiqu'il en soit, la remise en question des comportements de harcèlement sexuel par les milieux scolaires et de travail pourra mener à de meilleures conditions de vie tant pour les femmes que pour les hommes.

Références

- Cochran, C.C., Frazier, P.A., & Olson, A.M. (1997). Predictors of responses to unwanted sexual attention. *Psychology of Women Quarterly*, 21, 207-226.
- Côté, S., Zoccolillo, M., Tremblay, R. E., Nagin, D. & Vitaro, F. (2001). Predicting girls' conduct disorder in adolescence from childhood trajectories of disruptive behaviors. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 40(6), 678-684.
- Crocker, D., & Kalemba, V. (1999). Incidence and impact of women's experiences of sexual harassment in Canadian workplace. *Canadian Review of Sociology and Anthropology*, 36, 541-558.
- Felitti, V.J., Anda, R.F., Nordenberg, D., Williamson, D.F., Spitz, A.M., Edwards, V., Koss, M.P., & Marks, J. S. (1998). Relationship of childhood abuse and household dysfunction to many of the leading causes of death in adults - The Adverse Childhood Experience (ACE) Study. *American Journal of Preventive Medicine*, 14(4), 245-258.
- Fineran, S., & Bennet, L. (1999). Gender and power issues of peer sexual harassment among teenagers. *Journal of Interpersonal Violence*, 14 (6), 627-641.
- Finkelhor, D. (1979). *Sexually victimized children*. New York: Free Press.
- Fitzgerald, L.F., Gelfand, M., & Drasgow, F. (1995). Measuring sexual harassment: Theoretical and psychometric advances. *Basic and Applied Social Psychology*, 17 (4), 425-445.
- Fitzgerald, L.F., Swan, S., & Magley, V.J. (1997). But was it really sexual harassment? Legal, behavioral, and psychological definition of the workplace victimisation of women. In W. O'Donohue (Ed.), *Sexual Harassment: Theory, research, and therapy* (pp. 5-28). Boston: Allyn & Bacon.
- Frigault, L-R., Lévy, J.J., Laporte, S., Otis, J., & Labonté, L. (1998). Étude exploratoire sur le harcèlement sexuel parmi des étudiants universitaires de Montréal. *Revue Sexologique*, 6 (2), 75-93.
- Gagné, M-H., Lavoie, F., & Hébert, M. (2004). Exploration des rapports entre différentes expériences avec la violence des jeunes Québécois(es). *Revue Canadienne de Psychoéducation*, 33 (1), 41-60.
- Glomb, T.M., Richman, W.L., Hulin, C.L., Drasgow, F., Schneider, K.T., & Fitzgerald, L.F. (1997). Ambient sexual harassment: An integrated model of antecedents and consequences. *Organizational Behavior and Human Decisions Processes*, 71 (3), 309-328.
- Golberg, C.B. (2001). The impact of the proportion of women in one's workgroup, profession, and friendship circle on males' and females' responses to sexual harassment. *Sex Roles*, 45 (5/6), 359-374.
- Hand, J.Z., & Sanchez, L. (2000). Badgering or bantering? Gender difference in experience of, and reaction to, sexual harassment among U.S. high school students. *Gender & Society*, 14 (6), 718-746.
- Harned, M.S. (2000). Harassed bodies an examination of the relationships among women's experiences of sexual harassment, body image, and eating disturbances. *Psychology of Women Quarterly*, 24, 336-348.
- Hébert, M., Senécal, M., & Lavoie, F. (2000). *Traduction française du Sexual Experience Questionnaire de Fitzgerald, Gerland, & Drasgow (1995)*. Département de sexologie, UQAM.
- Houston, S., & Hwang, N. (1996). Correlates of the subjective experience of sexual harassment in high school. *Sex Roles*, 34 (3/4), 189-204.
- Kalof, L., Eby, K.K., Matheson, J.L., & Kroska, R.J. (2001). The influence of race and gender on student self-report of sexual harassment by college professors. *Gender and Society*, 15 (2), 282-302.
- Lavoie, F. (2000). La prévention de la violence dans les relations de couple à l'adolescence. In F. Vitaro et C. Gagnon (Eds), *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents*. Tome 2. (p. 405-460).

- Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.
- Lavoie, F., & Vézina, L. (2002). Violence dans les relations amoureuses. Dans *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et adolescents québécois 1999, Québec, Institut de la statistique du Québec, chapitre 21* (pp. 471-484).
- Lee, V.E., Croninger, R.G., Linn, E., & Chen, X. (1996). The culture of sexual harassment in secondary schools. *American Educational Research Journal*, 33(2), 383-417.
- Lenton, R., Smith, M. D. Fox, J., & Morra, N. (1999). Sexual harassment in public places: Experience of Canadian women. *Canadian Review of Sociology and Anthropology*, 36(4), 516-541.
- Lévy, J.J., Otis, J., & Samson, J-M. (1999). *Risques face au sida, relations de pouvoir et styles de communication sexuelle chez les étudiants et étudiantes des cégeps anglophones du Québec. Montréal, UQAM, Département de sexologie, Document inédit, 86p.*
- Loredo, C., Reid, A., & Deaux, K. (1995). Judgments and definitions of sexual harassment by high school students. *Sex Roles*, 32, 29-45.
- Magley, V.J., Hulin, C.L., Fitzgerald, L.F. & DeNardo, M. (1999). Outcomes of self-labeling sexual harassment. *Journal of Applied Psychology*, 87(3), 390-402.
- Marshall, L., & Rose, P. (1990). Premarital violence: The impact of family of origin violence, stress, and reciprocity. *Violence and Victims*, 5(1), 51-64.
- Matchen, J., & Dezouza, E. (2000). The sexual harassment of faculty members by students. *Sex Roles*, 42 (3/4), 295-306.
- McMaster, L.E., Connolly, J., Pepler, D., & Craig, W.M. (2002). Peer to peer sexual harassment in early adolescence: A developmental perspective. *Development and Psychopathology*, 14, 91-105.
- Murnen, S.K., & Smolak, L. (2000). The experience of sexual harassment among grade-school students: Early socialization of female subordination? *Sex Roles*, 43(1/2), 1-17
- O'Connell, C.E., & Korabik, K. (2000). Sexual harassment: The relationship of personal vulnerability, work context, perpetrator status, and type of harassment to outcomes. *Journal of Vocational Behavior*, 56, 299-329.
- O'Keefe, N.K., Brockopp, K., & Chew, E. (1986). Teen dating violence. *Social Work*, 31, 465-468.
- Reuterma, N., & Burcky, W. (1989). Dating violence in high school: A profile of the victims. *A Journal of Human Behavior*, 26(4), 1-9
- Richman, J.A., Rospenda, K.M., Nawyn, S.J., Flaherty, J.A., Fendrich, M., Drum, M.L., & Johnson, T.P. (1999). Sexual harassment and generalized workplace abuse among university employees: prevalence and mental health correlates. *American Journal of Public Health*, 89(3), 358-363.
- Roscoe, B., Strouse, J.S., & Goodwin, M.P. (1994). Sexual harassment: Early adolescent's self-reports of experiences and acceptance. *Adolescence*, 29 (115), 514-523.
- Sbraga, T.P. & O'Donohue, W. (2000). Sexual harassment. *Annual Review of Sex Research*, 11, 258-285.
- Schneider, K.T., Swan, S., & Fitzgerald, L.F. (1997). Job-related psychological effects of sexual harassment in the workplace: Empirical evidence from two organizations. *Journal of Applied Psychology*, 82(3), 401-415.
- Stein, N., Tolman, D.L., Porche, M.V., & Spencer, R. (2002). Gender safety: A new concept for safer and more equitable schools. *Journal of School Violence*, 1(2), 35-49.
- Timmerman, G. (2002). A comparison between unwanted sexual behavior by teachers and by peers in secondary schools. *Journal of Youth and Adolescence*, 31(5), 397-404.
- Timmerman, G. (2003). Sexual harassment of adolescents perpetrated by teachers and by peers: An exploration of the dynamics of power, culture, and gender in secondary schools. *Sex Roles*, 48 (5/6), 231-244.

- Waldo, G.R., Berdahl, J.L., & Fitzgerald, L.F. (1998). Are men sexually harassed? If so, by whom? *Law and Human Behavior*, 22(1), 59-79.
- Whealin, J. M., & Jackson, J. L. (2002). Childhood unwanted sexual attention and young women's present self-concept. *Journal of Interpersonal Violence*, 17(8), 854-871.
- Zoccolillo, M., Vitaro, F. & Tremblay, R. E. (1999). Problem drug and alcohol use in a community sample of adolescents. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 38(7), 900-907.